

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Enno Poppe

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jajcic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Musique

Douze oeuvres récentes, nouvelles, jamais entendues à Paris, certaines commandées par le Festival d'Automne, jalonnent le programme musical 2009. S'y ajoutent la *Sonate pour violon seul* de Jean Barraqué, composée en 1949, dont la partition n'a été que tout récemment découverte, et *Etude pour Espace* d'Edgard Varèse, orchestrée et achevée par Chou Wen-chung selon les documents laissés par le compositeur à sa mort en 1965.

En présentant à nouveau cette année les oeuvres de Mark Andre, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, György Kurtág, Liza Lim, Wolfgang Rihm, le Festival poursuit la politique qui fait de ce compagnonnage avec les compositeurs, comme avec les chorégraphes et les metteurs en scène, une constante. Dans le même esprit, on retrouvera les interprètes familiers du Festival : Sylvain Cambreling dirige les oeuvres de Mark Andre et de György Kurtág, Emilio Pomarico celle de Morton Feldman ; Carolin Widmann défend les oeuvres de Feldman, Rihm et Barraqué, le quatuor Arditti celles de Birtwistle et de Dufourt ; enfin Pierre Boulez dirige les oeuvres de ses amis György Ligeti et Karlheinz Stockhausen dont on entendra l'oeuvre ultime, les *Fünf weitere Sternzeichen*.

Parce que le Festival d'Automne à Paris est transversal et transdisciplinaire, des artistes vidéastes s'emparent des compositions musicales : Gary Hill investit l'espace des 360° de l'intégrale des oeuvres de Varèse, considérant les deux concerts comme une oeuvre en soi ; Anne Quirynen joue et souligne le contexte du Tanger de la zone internationale dans l'*Interzone* d'Enno Poppe. De grands textes littéraires irriguent les oeuvres : Emmanuel Levinas chez Jacques Lenot, Oscar Wilde et Mary Shelley chez Frederic Rzewski, Yannis Ritsos chez Georges Aperghis et Marianne Pousseur, T. S. Eliot, Maurice Blanchot et Samuel Beckett chez Heiner Goebbels, William Burroughs chez Enno Poppe.

Le programme musique s'ouvre sur une rencontre improbable et hors du temps, celle de Johannes Brahms avec Wolfgang Rihm.

Sommaire

Wolfgang Rihm / 3 oeuvres

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem*, opus 45
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Salle Pleyel - 18 septembre

Wolfgang Rihm / *ET LUX*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 17 novembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Théâtre des Bouffes du Nord - 30 novembre

Jacques Lenot / *Il y a / Instants d'Il y a*
Église Saint-Eustache - 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels / *I Went To The House But Did Not Enter*
Théâtre de la Ville - 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag / The Lost Melody / Mary's Dream
Pocket Symphony / De Profundis
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill / *Edgard Varèse 360°*
Salle Pleyel - 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Kreuzspiel ; Kontra-Punkte ;*
Fünf weitere Sternzeichen
György Ligeti / *Concerto de chambre ;*
Aventures et Nouvelles Aventures
Salle Pleyel - 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Théâtre du Châtelet - 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images*, opus 10
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Cité de la musique - 15 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli / Marianne Pousseur /
Ismène
Théâtre Nanterre-Amandiers - 26 novembre au 3 décembre

Enno Poppe / *Interzone : Lieder und Bilder*
Cité de la musique - 3 décembre

Liza Lim / *The Navigator*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 8 décembre

Alberto Posadas / David Siegal / *Glossopoeia*
Centre Pompidou - 16 au 18 décembre



Enno Poppe

Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi

Interzone

Enno Poppe, *Interzone : Lieder und Bilder*
Texte, Marcel Beyer

Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Susanna Mälkki, direction

Festival d'Automne à Paris
Cité de la Musique
3 décembre 20h

Durée : 1h20
14,40€ et 18€
Abonnement 12,60€

Coproduction Cité de la Musique ;
Ensemble Intercontemporain ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès
Avec le concours de la Sacem
Avec le soutien de l'Adami

Concert enregistré par France Musique

Commande du Festival de Berlin en 2004, *Interzone : Lieder und Bilder*, est la première incursion dans le lyrique – à défaut d'un terme plus approprié – d'Enno Poppe. L'oeuvre s'inspire du recueil de nouvelles éponyme de Williams Burroughs (1914-1997), écrivain américain de la *Beat Generation*. William Burroughs nous invite à le suivre dans une plongée fascinante jusqu'aux bas-fonds du Tanger des années 1950, alors que la ville était encore zone internationale. Délaissant toute velléité biographique, Enno Poppe, le dramaturge Marcel Beyer et la vidéaste Anne Quirynen s'attachent à rendre l'atmosphère d'indétermination spatiale, temporelle et affective qui se dégage du livre. Écrit en anglais, tour à tour parlé et chanté, le texte de Marcel Beyer reprend certaines techniques d'écritures développées par William Burroughs, pour mieux explorer cet entre-deux, à la fois transition – en tant que lieu et processus – et interruption. Habitué à se jouer des systèmes – poursuivant leur logique jusqu'à l'implosion –, Enno Poppe trouve dans ce sujet de l'exception un espace idéal pour exprimer ses préoccupations musicales.

En contrepoint, Anne Quirynen filme la ville et ses lieux anonymes, chantiers, ponts et bords d'autoroute, ses places, lieux de vie et de passage, et les frontières de l'intime, fenêtres et immeubles étincelants – sous la forme d'une vidéo éclatée sur plusieurs écrans, vision multifocale ou prisme dispersant.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Cité de la Musique

Philippe Provensal
01 44 84 45 63

Entretien avec Enno Poppe

En quelques mots, pourriez-vous décrire Interzone : est-ce un opéra, une pièce de théâtre musical, une installation multimédia ?

Enno Poppe : *Interzone* se veut une œuvre de théâtre musical, mais il n'y a ni scène ni plateau. Il s'agit en fait d'une installation vidéo et d'une œuvre musicale en contrepoint : huit écrans vidéos sont répartis dans la salle et forment un cercle lumineux et mouvant au-dessus des musiciens et des chanteurs (les écrans vidéos ne sont pas statiques mais peuvent bouger). Si la partie musicale peut évoquer une œuvre de concert, l'ensemble constitue toutefois un spectacle musical.

Interzone est votre première œuvre de cette envergure, votre première œuvre de théâtre musical et votre première œuvre faisant appel à l'électronique. Pourquoi avoir tant attendu ?

Enno Poppe : De manière générale, je vise la précision et la justesse. Avant de composer, je fais énormément de recherches sur l'harmonie et l'instrumentarium, sur ce qu'on peut faire avec l'électronique ou avec les voix. Je vais jusqu'au bout des choses : je veux m'approprier les outils et savoir exactement ce que je veux en faire afin de produire une œuvre qui soit entièrement mienne. Avec l'électronique, par exemple, je ne veux pas que ça sonne seulement comme une musique électronique, je veux que ça sonne comme ma propre musique. Pour cela, j'ai besoin de temps. Pour cette même raison, j'ai longtemps attendu pour composer pour grand orchestre.

Quel est le projet initial d'Interzone, et qu'avez-vous voulu en faire ?

Enno Poppe : La commande du Festival de Berlin était pour une œuvre faisant appel à la musique et à la vidéo. J'ai donc commencé à travailler avec la vidéaste belge Anne Quirynen — elle habitait alors à Berlin, avant de s'installer à Chicago où elle vit aujourd'hui. Nous ne voulions pas simplement d'une simple juxtaposition des deux médias et cherchions une solution pour les mêler. Rapidement nous avons pensé aux hallucinations et à tout ce qu'elles sous-entendent et impliquent. Nous avons trouvé ce texte, *Interzone*, dans lequel le poète américain William Burroughs parle justement de drogues et d'aventures hallucinatoires.

Dans le livre, tout est mouvant, protéiforme. Il n'y a aucun personnage concret — les différents motifs et personnages y sont en constante évolution, voire métamorphose.

Comment aborde-t-on, dans le texte et la musique, l'univers et la langue de Burroughs ?

Enno Poppe : Il faut d'abord préciser que Marcel Beyer est un spécialiste de l'œuvre de William Burroughs. Il y a consacré de nombreuses années de recherches, se penchant notamment sur ses relations avec la musique.

Ce qui m'intéressait pour ma part était sa logique toute particulière, sa conception singulière de l'identité ainsi que certains aspects techniques de sa langue. Dans le texte de Marcel Beyer, il n'y a aucune citation de Burroughs, mais sa présence se

fait fortement sentir tant il nous a inspiré. On retrouve notamment certains thèmes évoqués dans *Interzone*, mêlé à un panorama des années 60 — même si ce sont moins les *Sixties* tels qu'elles étaient qu'une certaine mémoire qu'on peut en avoir. Les Orgues Hammond, par exemple, sont là car il leur suffit de quelques notes, quelques accords, pour nous replonger dans le son des *Sixties*.

Vous avez écrit, à propos d'Interzone, ne pas vouloir reproduire le livre lui-même, et sa dimension autobiographique, mais son atmosphère d'indétermination. Par quel moyen restitue-t-on cela ?

Enno Poppe : *Interzone* est un recueil de vestiges d'un livre plus vaste — ce sont finalement des miettes. Dans les années 50 en effet, Burroughs écrit un manuscrit de plus d'un millier de pages duquel il tirera, durant les années suivantes, ses plus grands romans et nouvelles (*Le Festin Nu*, *Soft Machine*, *Nova Express*). Après y avoir ainsi puisé tous ces chefs-d'œuvre, il réunit les vestiges du manuscrit dans ce volume, qu'il intitule *Interzone*.

Il n'y a dans *Interzone* ni logique, ni structure claire. C'est davantage une variété de motifs, mêlant rêves et images plus ou moins hallucinatoires, parmi lesquels Marcel Beyer a dû faire un choix.

Le plus important pour moi a donc été d'abandonner tout système musical conventionnel. La partition fait appel à un système de micro intervalles qui fait perdre tout repère de justesse — l'échelle semble varier constamment. Les intervalles sont très petits, huitièmes de ton et parfois moins. Ensuite, le son lui-même n'est pas commun, construit sur la base du son des orgues Hammond accompagnés d'un Big Band pour le moins bigarré. Pour compléter le tableau, au début, la musique est très rapide, pas agressive mais tendue et stressante, mais plus on avance dans l'œuvre, plus on perd ses repères temporels.

Un autre aspect important du livre que l'on retrouve dans ma musique est le fameux *interzone* dont parle Burroughs, et qui est la ville de Tanger. À l'époque, c'était une zone internationale, contrôlée par les Nations-Unies. Se trouvait là tout un microcosme d'espions et de criminels internationaux, trafiquants de drogue et autres ; Burroughs adorait vivre dans cet atmosphère délétère. Cela se retrouve dans la partition par quelques emprunts à la musique arabe — ce ne sont ni des citations, ni des imitations, mais plutôt des évocations des modes et sonorités de la musique du Maghreb, comme une influence stylistique (comme les unissons polyphoniques ou les ornements micro-tonales...). Ma musique est peut-être plus inspirée par la musique arabe que par la musique européenne.

Les vidéos d'Anne Quirynen ont-elles été réalisées à Tanger ?

Enno Poppe : Non, je crois qu'aucune ne vient directement de Tanger. Elles ont été prises dans différentes villes sur différents continents : en Inde, aux USA, et même à Berlin.

Dans votre écriture musicale, vous êtes connu pour la manière dont vous vous saisissez d'un système pour le faire exploser de l'intérieur. En est-il de même ici ?

Enno Poppe : Je crois, oui. Mais il ne m'est pas très facile de décrire ce que j'ai essayé d'y faire. Ce n'est pas ici aussi systématique que cela peut l'être ailleurs. Il fallait que ma musique s'accorde également au texte et à l'écriture vocale, je n'avais donc pas autant de liberté que d'habitude. La musique tend toutefois vers les extrêmes : dans les nuances (avec des passages fortissimo), les tempi (avec des moments d'extrême lenteur), les intervalles (avec des intervalles minuscules). Je ne me contente pas d'effleurer chaque chose, j'en prends possession.

Comment avez-vous abordé l'écriture vocale ?

Enno Poppe : J'ai voulu penser aux voix elles-mêmes. L'écriture vocale européenne classique m'ennuie un peu, j'ai donc tenté des techniques de chant un peu différentes. Si l'œuvre commence par du parler plus ou moins normal, je me suis ensuite inspiré de techniques de chant extra-européennes, avec d'autres notions de justesse, d'intervalles, d'attaque et de glissando. Le son de la voix lui-même est exploré d'une manière, je pense, assez inédite.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Enno Poppe biographie

Né en 1969 en Allemagne, Enno Poppe étudie la direction d'orchestre et la composition à l'École supérieure des arts de Berlin, auprès de Friedrich Goldmann et Gösta Neuwirt. Il se forme à la synthèse sonore et à la composition algorithme à l'Université technique de Berlin et au Centre des arts et des médias ZKM de Karlsruhe. Il obtient plusieurs bourses, dont, en 1992, 1995 et 1998, la Bourse de composition du Conseil Municipal de Berlin, en 1994, la Bourse musicale du MKK, en 2000, la Bourse de la Fondation Wilfried Steinbrenner et, en 2002-2003 la Bourse de l'Académie Schloss Solitude.

En 1996, il participe au forum de la jeune génération de la GNM. En 1998, il obtient le Prix Boris-Blacher pour *Gelöschte Lieder* ; en 2001, le Prix de composition de la ville de Stuttgart pour *Knochen* ; en 2001-2002, le Prix d'encouragement de la Fondation Ernst-von-Siemens avec l'Ensemble Mosaik et, en 2002 et 2006, le Prix Busoni de l'Académie des Arts de Berlin.

Il donne régulièrement des concerts en tant que pianiste et chef d'orchestre. Depuis 1998, il est directeur musical de l'Ensemble Mosaik et est chargé de cours de composition à l'École supérieure de musique Hanns Eisler de Berlin. Il a reçu de nombreuses commandes, entre autres, de l'Ensemble Modern, de Klangforum Wien et de la WDR. Ses œuvres ont été présentées aux festivals de Berlin, Munich, Sarrebruck, Vienne, Cologne, Barcelone, Saint-Petersbourg, Witten.

Enno Poppe, du devenir spectral, l'outré-son, est paru en 2008 dans la collection A la ligne, éditée par l'Ensemble 2e2m.

Enno Poppe au Festival d'Automne à Paris :
2007 : *Obst* pour orchestre

Anne Quirynen biographie

Anne Quirynen est née en Belgique en 1960. Elle a étudié l'histoire de l'art à Louvain et la vidéo à Bruxelles. Depuis 1993, elle réalise des projets et a notamment travaillé avec William Forsythe et Wim Vandekeybus. En 1994, elle rejoint le groupe de production indépendant De Filmfabriek, qui travaille dans le domaine des arts numériques. Aujourd'hui, Anne Quirynen vit entre Berlin et Chicago où elle enseigne. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals en Europe comme aux Etats-Unis et également au Nippon Cultural Centre de Tokyo.

Parmi ses installations: *The Mindmachine of Dr. Forsythe* (1993), *Everything will be all right* (1997) avec Peter Missotten et An Marie Lambrechts, *Jetzt with Co Zoo* (2000), *In a Landscape* (2001), *Interzone* (Berliner Festspiele, 2004), *Maximilian's Darkroom I & II* (2007-2008), *Interzone at Hamburger Bahnhof* (Berlin, 2007), *Maximilian's Darkroom III* (Berlin, 2009).

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble Intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

En résidence à la Cité de la musique de Paris depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Ensemble vocal Exaudi

L'Ensemble vocal Exaudi a été fondé en 2002 par James Week et Juliet Fraser. Composé de jeunes chanteurs anglais, la musique d'aujourd'hui est au cœur de son répertoire. Il interprète ainsi des œuvres de Salvatore Sciarrino, Wolfgang Rihm, Michael Finissy, Howard Skempton, Richard Ayres, Christopher Fox, ou bien encore, de James Saunders. Depuis 2006, l'Ensemble Exaudi est programmé au Festival de musique d'Aldeburgh. En 2007, il enregistre *Ben Some when* de Howard Skempton, parution chez NMC. L'Ensemble est invité, en 2008, au Festival de musique d'Huddersfield, et travaille avec le compositeur Christopher Fox.

Actuellement, l'Ensemble Exaudi prépare de nouveaux enregistrements de Howard Skempton et Wolfgang Rihm.



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the
Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for
Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009